Un salon en plus du salon

À Reims, il y a les expositions, la bourse, et le parking collection. Les visiteurs venus en anciennes sont regroupés dans un espace gratuit qui attire les amateurs de découvertes. Cette année encore, quelques pièces remarquables garnissaient les rangs.

Deux conceptions radicalement opposées du bicylindre tricolore entre cette calme Citroën 2 CV et ce plus performant coach D.B HBR 5.

▲ Les Tatra sont rarissimes en France, à l'image de cette 603 avec son V8 de 2,5 l refroidi par air placé en porte-à-faux arrière. La 3e série dont fait partie cet exemplaire inaugure les freins à disque sur le modèle.

◀ La Daf 46 est le dernier modèle à porter le blason de la marque, Volvo ayant racheté l'entreprise un peu plus tôt. Un peu plus de 32 000 exemplaires ont été produits aux Pays-Bas entre 1974 et 1976.

▲ La Max Roadster, vous connaissiez ? Cette étonnante création néerlandaise signée Max Motors emploie un certain nombre de pièces de grande série (châssis, moteur et boîte de Citroën AX GT, feux de Peugeot 405) et reçoit une carrosserie en fibre. 17 exemplaires, prototypes compris, ont été construits.

▲ L'espace rétro camping demeure un incontournable de l'événement avec des mises en scènes au parfum de vacances d'antan.

▲ Au détour des allées, on découvre parfois de nouvelles marques. C'est le cas avec cette belle limousine signée The Star Motor Company, constructeur britannique basé à Wolverhampton.

▲ Héritière de la Spatz, la mignonne Victoria 250 n'a été produite qu'entre juin 1957 et février 1958. Trois boutons-poussoirs au tableau de bord permettent de choisir entre la marche arrière, le point mort et la 1re (les 2e, 3e et 4e vitesses se commandent par un petit levier).

▲ Avec sa coque en fibre, son moteur de Dyane, ses six roues motrices et ses capacités amphibies, le Poncin VP 2025 (pour... 25 km/h) a tout de la curiosité attachante. Détails amusants : il ne possède pas de volant mais deux palonniers (le Poncin n'a aucune roue directrice), et son compteur est en... heures !